

Galerie Daniel Templon

Paris

JONATHAN MEESE

LE MONDE, 8-9 février 2015

G A L E R I E

JONATHAN MEESE

Galerie Daniel Templon

Parsifal, Klingsor et ses filles-fleurs, Gurnemanz, Titurel, Amfortas et la tentatrice Kundry : Jonathan Meese n'a oublié aucun des héros et des héroïnes de l'opéra de Wagner. A l'in-



verse, il semble avoir oublié que l'œuvre s'achève sur l'apparition du Graal et d'une colombe, après que Parsifal – « l'innocent » – a guéri de sa blessure d'Amfortas en la touchant de la pointe de la Sainte Lance. De cette pieuse inspiration, la trace se perd dans les toiles et dessins où l'artiste allemand figure les protagonistes. Il en fait des guerriers plus ou moins nazis, des spectres d'outre-tombe, des apparitions infernales. Ils sont tracés à grands coups de couleurs intenses qui dégoulinent ou s'étalent en nappes. Le fond est souvent noir, ce qui accroît

encore l'éclat des rouges, jaunes et blancs. Ce ne serait qu'un exercice d'expressionnisme paroxystique très maîtrisé – sous ses airs de chaos – si Meese n'y dispersait des éléments pour une interprétation politique et mythologique de Parsifal. Gurnemanz devient ainsi Zardo, en mémoire du film de John Boorman, comparaison inattendue, et Parsifal glisse vers l'androgynie, hypothèse digne d'examen. Meese, parfois, peint et expose trop et trop vite. Ce n'est pas le cas de ce cycle tragi-comique. ■ **PHILIPPE DAGEN**

Parsifal de Large, de Jonathan Meese. Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris 3^e. Tél. : 01- 42- 72- 14 -82. Du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 21 février.